

HISTOIRE ARCHEOLOGIE SPADOISES

MUSEE DE LA VILLE D'EAUX - VILLA ROYALE MARIE-HENRIETTE

asbl
Avenue Reine Astrid, 77b
4900 Spa

L'asbl *Histoire et Archéologie spadoises* assure la gestion des Musées de la Ville d'eaux.

Les Musées de la Ville d'eaux sont accessibles de 14 à 18 h, tous les jours de début mars à la mi-novembre.

Ouverture pour les groupes sur demande préalable

Le prix d'entrée est de 3 € pour les personnes individuelles, 2 € pour les groupes, et 1€ pour les enfants.

Les membres de l'asbl, leur conjoint et leurs enfants de moins de 15 ans ont la gratuité.

La revue *Histoire et Archéologie spadoises* est un trimestriel qui paraît en mars, juin, septembre et décembre.

La cotisation annuelle est de 15 € (n° de compte: BE24 3480 1090 9938 -BIC: BBRUBEBB). Les anciens numéros sont disponibles au prix de 3,75 € au comptoir du musée ou au prix de 5 € par envoi postal.

! A vos agendas 2012 !

- Assemblée générale statutaire extraordinaire, le mercredi 19 septembre à 20 h.

Illustration de couverture

Affiche de Henry Fournier pour le concours de Miss Univers de 1932 (coll. Musée de la Ville d'eaux).

Septembre 2012
38^{ème} année

Éditeur responsable: Mme Juliette Collard
57 Boulevard Renier

4900 Spa – Tél.: 087/77.33.56

Tirage trimestriel du bulletin: 500 exemplaires.

Les auteurs conservent seuls la responsabilité des articles insérés.

Avec le soutien de la Communauté Française.



L'arvô de la cour Henrard

BULLETIN N°151 Sommaire

*Assemblée générale
statutaire extraordinaire 2012* 98

*Un projet d'assistance à la petite enfance
proposé par le Dr Pierre Gaspar en 1927*
par Christiane Vanhoorne-Harion 99

*Les jeux de Spa au XIX^e siècle
3. 1902- Comment relancer Spa après la
suppression des jeux ?*
par Alex Doms 102

*Les "arvôs" spadois
et leurs cours et ruelles*
par Monique Caro-Harion 117

*Deux esquisses de Spa durant les étés de 1771
et 1816 par Stephen Weston (1747-1830)*
par Marc Joseph 134



CONVOCATION

Assemblée générale statutaire extraordinaire 2012

Notre association *Histoire et Archéologie spadoises* vous invite à participer à son assemblée générale statutaire extraordinaire qui se déroulera en son siège social au Musée de la Ville d'eaux, Villa Royale, 77b avenue Reine Astrid à Spa

**Le mercredi 19 septembre 2012
à 20 heures**

Ordre du jour

1. Modification de l'article 10 des statuts

Insertion du texte suivant :

Le titre d'administrateur honoraire pourra être attribué au membre du conseil d'administration qui, ayant atteint l'âge de 70 ans, en fera la demande.

Le titre d'administrateur honoraire sera accordé tant que son titulaire restera membre de notre a.s.b.l., donc en ordre de cotisation. L'administrateur honoraire reste membre effectif de l'a.s.b.l.

L'administrateur honoraire ne pourra plus prétendre à la fonction d'administrateur, ni à celle de membre du bureau de gestion. Il sera libre d'assister au Conseil d'administration où sa voix sera uniquement consultative.

Les administrateurs honoraires ne seront pas comptabilisés dans le nombre des membres du conseil d'administration.

Le Président,
Jean Toussaint

Le Secrétaire,
Marc Joseph

*En marge de l'inauguration de l'extension de la crèche communale :
Un projet d'assistance à la petite enfance proposé
par le Dr Pierre Gaspar en 1927.*

Alors que l'extension de la crèche communale et que les différents services liés à la petite enfance viennent d'enfin être réunis en un même lieu ! Il m'a semblé opportun de vous présenter un article écrit en novembre 1927 par le docteur Pierre Gaspar, médecin à l'Oeuvre de l'Enfance de Spa¹. Ce texte fut publié dans la revue *Œuvre nationale de l'Enfance* de février 1928 sous le titre « Pour une colonie d'enfants débiles à Spa ».

Après avoir rappelé les débuts de l'*Oeuvre des petits enfants de Spa*, le docteur Gaspar propose un projet novateur d'extension et de regroupement des différents services relatifs à la petite enfance :

« Nous voudrions une extension de notre activité sociale ; nous voudrions, n'ayant ici qu'une consultation de nourrissons, c'est-à-dire le *primo* des œuvres puissantes de nos grandes villes, pouvoir parler d'un *secundo* : une crèche de petits enfants.

« L'idée n'est pas nouvelle ; depuis longtemps déjà, le docteur Poskin² en caressait le projet, mais ce qui semblait alors n'être qu'un beau rêve, nous paraît de plus en plus comme possible. Le Comité, en ses dernières réunions, en a d'ailleurs étudié la réalisation.

« Elargissant le sujet, je désirerais à mon tour vous entretenir [...] d'une conception certes vaste et difficilement applicable de prime abord, mais pour laquelle je souhaite vivement entendre vos voix se joindre à la mienne : doter Spa d'une *institution pour enfants débiles*.³

« [...] Ce centre futur formerait le *tertio* de notre sphère sociale. Il serait comme la crèche projetée et comme l'est déjà notre actuelle consultation, placé sous le contrôle de l'Oeuvre Nationale de l'Enfance de Belgique.

« [...] Nous recevrons dans ce centre, les malingres, les retardés physiologiques, les convalescents nous adressés par les consultations des autres localités. Il est presque certain que, plus tard et l'expérience aidant, cette Colonie, initialement modeste, prendrait de l'essor, deviendrait insuffisante et réclamerait des agrandissements.

¹ Sur Pierre Gaspar et les débuts des consultations de nourrissons à Spa, voir mon petit article dans *H.A.S.*, n° 132, décembre 2007, p. 160-163.

² Prédécesseur du docteur Gaspar, le docteur Achille Poskin avait fondé en 1911 la consultation de nourrissons de Spa et l'avait dirigée pendant de longues années.

³ « Débile » doit être ici entendu dans le sens de « qui manque de force physique, d'une manière permanente » (Robert), soit faible ou rachitique, et non dans le sens de « demeuré ».

« [...] Laissant pour nos prochaines rencontres l'organisation détaillée de l'éventuelle Colonie, il faut cependant noter, dès maintenant, la nécessité de locaux spacieux entourés de jardins.

« Elle ne devrait pas être éloignée de l'agglomération. Ici, le facteur grand air n'est pas le seul déterminant parce que, contrairement à d'autres tant soit peu industrielles, notre cité n'a ni usines ni établissements insalubres polluant l'ambiance urbaine.

« La proximité du centre de la Ville faciliterait par contre les multiples relations du service avec l'extérieur ; la fréquentation scolaire ; l'assistance divertissante ou instructive des enfants aux nombreuses attractions saisonnières spadoises. Elle nous permettrait de grouper en un tout les diverses sections (colonie, crèche, consultation) de notre organisme. Elle simplifierait surtout les fréquents déplacements des hospitalisés pour la cure carbo-gazeuse aux Bains⁴ et l'ingestion bi- ou tri-quotidienne des eaux ferrugineuses à la source même.

« Où trouver un emplacement répondant à tous ces desideratas ? C'est un point névralgique, le premier et le plus sensible de notre initiative. Pourquoi ne pas reprendre l'idée émise déjà pour la future crèche et recommencer nos démarches pour l'obtention d'un pavillon à l'ex-palais de la Reine. Nous ne pouvons espérer mieux.

« Le but poursuivi, dépassant largement cette fois le cadre humanitaire local, nous vaudrait plus de chance de réussite. En cas d'échec définitif et d'autant plus regrettable, nous devrions momentanément limiter nos vues à la villa des Charmilles où est installée provisoirement – paraît-il – l'école gardienne, et qui est propriété communale.

« [...] En supposant éliminé ce grand point d'interrogation des locaux, un deuxième, d'ordre pécuniaire, se posera non moins sérieux. Des charges financières ? Il y en aura fatalement comme dépenses de mise en marche, puis viendront celles du fonctionnement, régulières et annuelles. C'est l'inéluctable question dans l'existence des Nations, des Sociétés, des Familles.

« [...] En avant donc pour une belle cause, mais aussi vers deux obstacles immédiats : un Immeuble et la Pécune.

« Aux heures les plus pénibles du conflit mondial, un journal parisien avait rendu célèbre la formule « Des canons, des munitions », dont l'angoissante justesse frappait surtout nos chers amis de France et nos vaillantes unités au front.

« Me la remémorant toujours avec émotion, pardonnez-moi si, aujourd'hui et en faveur d'une colonie d'enfants débiles à Spa, je la modifie d'une façon quelque peu inattendue, mais heureusement pacifique cette fois : « Un Local, de l'Argent ».

⁴ La société Spa-Monopole mettait à l'époque gracieusement à la disposition de la consultation des cabines à l'établissement des bains. Voir mon article précité.

« Si cet appel que nous irons répéter avec persévérance trouve l'accueil qu'il mérite et si un jour notre beau projet devenait enfin réalité, nous aurions cette profonde satisfaction, notre récompense, d'avoir été utiles à notre Pays et à notre chère petite Ville »⁵.

Quatre-vingt-quatre ans après, où en sommes-nous ?

Grâce aux progrès sociaux et à l'amélioration de nos conditions de vie, le projet d'une « colonie pour enfants débiles » a perdu sa raison d'être.

Grâce aux subsides de la Ville et de la Région, les petits dont les deux parents travaillent peuvent enfin être encadrés de façon optimale dans un cadre agréable et sécurisé. Mais les places sont limitées si bien que pour certaines familles, la maxime du Docteur Gaspar reste d'actualité : « un Local, de l'Argent ».

Christiane Vanhoorne-Harion



Le bâtiment Bobelinous & Co inauguré au mois de juin 2012 (Photographie M. Joseph)

⁵ Dr Pierre Gaspar, « Pour une colonie d'enfants débiles à Spa », dans *Œuvre nationale de l'Enfance : revue mensuelle*, février 1928, p. 244-249. Je tiens à remercier Madame Blaimont-Gaspar qui m'a autorisée à reproduire ici des extraits de l'article écrit par son père.

*Les jeux de Spa au XIX^e siècle*⁶

3. 1902- Comment relancer Spa après la suppression des jeux ?

A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, Jean Demaret, rédacteur-proprétaire de la *Gazette de Spa et de l'arrondissement de Verviers* avait milité en faveur de la suppression des jeux. Après que le vote du Parlement eut donné satisfaction à ce militant, celui-ci a voulu répondre à tout qui annonçait une mort rapide de la ville d'eaux résultant de l'extinction des revenus provenant du Casino.

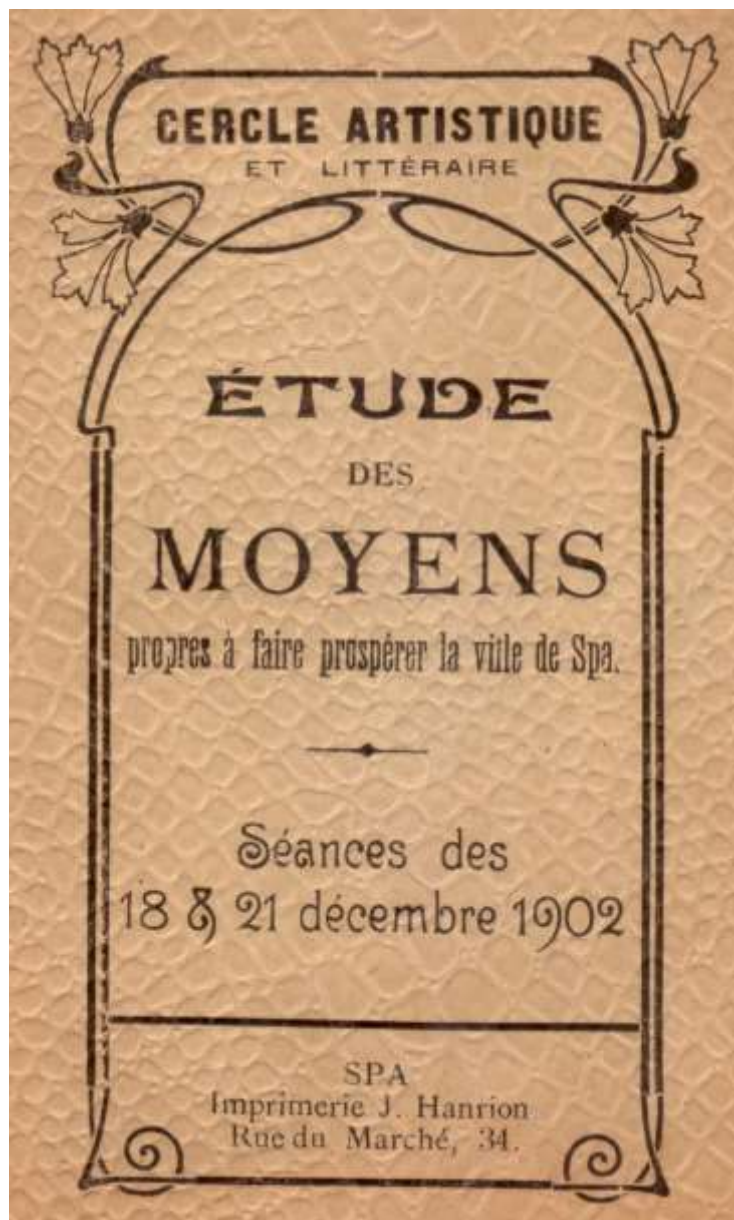
Demaret croyait qu'il était possible d'assurer à Spa une authentique prospérité autrement que par les jeux de hasard. *Avis personnel!*, lui rétorquait-on. Aussi a-t-il songé à prendre l'avis de contemporains: *Nous avons pensé que l'opinion de quelques personnalités, étrangères et locales, sur cette question si capitale du relèvement de la ville d'eaux, venant s'ajouter aux vues de nos administrateurs et de la presse, peut être, si on le veut, d'une action efficace. Le résultat a dépassé nos espérances, et nous sommes convaincu, sans infatuation, que ceci pourra être utilement consulté. .. Démontrons maintenant pratiquement que Spa n'est pas seulement "le café de l'Europe", comme le qualifiait Joseph II, mais en peut aussi bien devenir le jardin délicieux.*

Il a recueilli dans une brochure de 66 pages intitulée *Pour la grandeur de Spa, ville d'eaux - Une enquête*, les réponses de seize personnalités auxquelles il s'était adressé. A la réception de celles-ci, Demaret les avait déjà publiées, d'avril à juin 1902, dans *La Gazette de Spa*. Chacune d'elles exprimait de façon personnelle la ou les solutions jugées bénéfiques à l'avenir de la ville. Reprendre ces lettres in-extenso serait de lecture fastidieuse; aussi les avons-nous résumées. Nous nous sommes trouvé devant un dilemme: soit indiquer les souhaits de chacun des correspondants et les donner séparément, soit regrouper les différentes idées autour d'un point commun. C'est à quoi nous nous sommes déterminé. Nous éprouvons des difficultés quand il s'agit de situer aujourd'hui certains noms des lieux, rues ou bâtiments tels qu'ils étaient dénommés il y a cent ans. Aussi faisons-nous appel aux lecteurs pour les situer.

*

* *

⁶ Pour les historiens, le XIX^e siècle se termine effectivement avec la Première Guerre mondiale. (N.D.L.R.)



Plaquette d'une quinzaine de pages éditée par le Cercle artistique et littéraire dont le président est Léopold Hault.

(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Parmi les réponses à la question: *Etant donné la situation nouvelle qui est faite à Spa par la loi sur les jeux, quelles sont les mesures que vous considérez qu'il faudrait appliquer d'urgence pour parer aux éventualités de la situation ?*, il y a d'abord celle où l'expéditeur bruxellois, le comte H. van der Burch, regrette de ne pouvoir être d'aucune utilité, ne sachant absolument pas ce que sera l'avenir ni les conséquences de cette suppression.

L'avocat namurois Ch. Douxchamps commence sa lettre en raillant le gouvernement catholique:

Quand une jeune fille honnête et ne manquant pas d'agrèments se trouve atteinte par l'infortune, généralement par le temps qui court, dans notre chère Belgique, elle n'a d'autres ressources pour sauver son « honnêteté » et surtout son existence, que de se faire ... « marchande de galanterie ! ... » Aussi quand le Gouvernement qui, actuellement, conduit le char de l'Etat on ne sait pas où, demandera à la

Ville de Spa ce qu'elle compte faire avec les deux millions qu'on lui a si généreusement accordés pour la spoliation dont elle a été l'objet, elle devra répondre: « Un bazar d'amour ! » Seulement, afin de s'assurer des sympathies ministérielles, il faudra avoir soin d'ajouter qu'on le placera sous le haut patronage de St-Joseph et qu'il sera administré par les étonnants eunuques qui composent actuellement l'édilité spadoise.

Avant de décrire ce que l'on peut faire de confortable avec les deux maigres millions⁷ que la législative a parcimonieusement octroyés, Léopold Hault rappelle des projets chimériques jadis exprimés : démolition de l'hôtel d'Orange et de tout le côté gauche de la rue Royale; abattre les Bains pour les reporter sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui un vaste et triste caravansérail; acquisition des immeubles du triangle ayant pour sommet l'hôtel de ville et pour base l'hôtel de la Poste jusqu'à la rue Entre-les-Ponts; expropriation du côté droit de l'avenue du Marteau depuis le café de la Belle-Vue jusqu'à l'avenue de la Reine; élever le futur kursaal au boulevard Rener ou sur le plateau d'Annette et Lubin; tous projets réalisables si le Roi apportait la même ténacité que pour le Mont des Arts à Bruxelles et l'embellissement d'Ostende...

Ch. Hault, frère de Léopold, est fonctionnaire de la commune et cette charge l'oblige à se tenir, autant que possible, sur la réserve. Il a pensé qu'*il est parfois utile de ne point faire parade d'un servilisme qu'imposent souvent les mœurs politiques et administratives des temps présents.* Pourtant il usera de ses droits d'homme libre et de citoyen spadois. Sous la forme d'un dialogue, il énoncera ce qu'il appelle son *boniment de circonstance.*

Le professeur F. Henrijean est pessimiste et amer dans ses regrets : *Hélas ! Je crains que le mal ne soit pas né d'hier. La loi sur les jeux l'a rendu apparent et mal chronique. Spa n'a finalement vécu que dans l'espérance de conserver cette source impure d'apparentes richesses. - Le travail s'est trouvé déprécié comme il l'est par les jeux de Bourse durant les années de prospérité. On a oublié la richesse réelle de Spa, ses beautés ont été sacrifiées au miroitement trompeur de cet or facile ...*

Par contre, Albert Renard est optimiste : *“Il faut créer, il faut organiser... Avec toutes les installations et tous les services nécessaires, il y aura des dizaines d'emplois à conférer. Avec tout ce dont nous avons besoin, nous arriverons aisément à une moyenne de trente mille visiteurs et j'estime que Spa pourrait être fréquenté l'hiver. Les gains compenseront largement les pertes.*

⁷ De francs or, environ 10.000.000 d'euros.

Du style : *Je ne réponds pas mais je dis quand même*, le député liégeois Xavier Neujean “s’impose une réserve absolue car il sera peut-être appelé à se prononcer à la Chambre sur les mesures à prendre pour assurer dans l’avenir la prospérité de Spa. Mais il écrit : *Ma réponse, sera banale: développer la ville d’eaux beaucoup trop négligée jusqu’ici; respecter les arbres et les bois et ne pas prétendre y faire passer partout des « boulevards »; multiplier des moyens de communications avec Liège, Bruxelles et Verviers et autres villes; faciliter les excursions vers l’Amblève et la Hoegne; assurer aux Bobelins une bonne symphonie, un théâtre de comédies et d’opérettes, et des salons agréables pour les familles, enfin empêcher les constructions hideuses et ridicules qui enlèvent à Spa son délicieux et ancien cachet. Se garder de rêves monumentaux ou de combinaisons incompatibles avec notre organisation politique n’est pas inutile à recommander.*

Nous reprendrons chacune de ces idées de relance dans l’expression qu’en donnent d’autres correspondants. Nous avons toutefois privilégié la lettre d’Albin Body et nous en donnons l’intégralité du texte vu qu’il ne figure pas parmi les publications de l’historien local. Il nous révèle que l’archiviste de Spa unissait le passé à l’avenir de sa commune :

Les mesures à prendre, dites-vous ?

Posant en fait que dans la plupart des questions graves débattues, où les édilités successives eurent à se prononcer, il y a eu, de tout temps, parmi elles, des ignorants ne connaissant rien des besoins d’une station minérale; que, d’autre part, l’avis émis était généralement dicté par des considérations d’intérêt personnel.

Il serait à désirer que le rôle de nos conseillers communaux fût réduit à celui qu’ont leurs confrères des autres bourgs: Stavelot, Theux, Pepinster, etc., et que la gestion de Spa, « ville d’eau », fût confiée à un administrateur délégué du gouvernement. Ce fonctionnaire, établi ici à demeure, aurait dans ses attributions les eaux minérales, les établissements destinés à l’exploitation générale des saisons, les fêtes, la publicité, etc. De cette façon, rien de ce qui serait décidé ne le serait qu’au point de vue du bien général et de la satisfaction des visiteurs.

M’objectera-t-on que c’est là une utopie ? Sous le gouvernement hollandais, notre ville eut un délégué de l’espèce, pendant les années 1819-1824. Le chevalier de Lance - tel était son nom - régisseur du Waterstaat, portait le titre de « Directeur des Embellissements de Spa ». Homme du monde, il était en relation suivie avec les étrangers, écoutait leurs desiderata, tenait compte de leur avis. Et l’on n’eut qu’à se louer de lui. Cette particularité avait été signalée à feu A. Nyssens, ministre du Travail, qui s’était

épris de notre ville. Elle attira son attention. Il y voyait la sauvegarde des intérêts vitaux de Spa. Aussi s'était-il promis d'étudier ce rouage, et d'en rendre le fonctionnement possible.

En ce qui concerne un kursaal, je ne puis admettre qu'une administration fût assez téméraire - en présence de l'alea des saisons - d'en construire un sur un emplacement nouveau.

Spa est la ville qui, proportionnellement, possède le plus d'édifices, et surtout d'établissements dont l'entretien lui incombe. Evénement inespéré, elle a réussi à trouver une destination à son Waux-Hall. Mais cet éléphant placé, il va lui en revenir un autre : l'Ecole moyenne. Nous ne parlons pas de la salle Levoz. Oserait-on créer une concurrence à la Galerie et à ses deux pavillons, au Casino (ex-Redoute), au Pouhon ?

Agrandissez votre Galerie couverte, en construisant au centre et par derrière, une assez vaste salle avec dôme et galerie intérieure en encorbellement; le tout en fer et en verre comme le Crystal-Palace⁸. Et vous aurez donné satisfaction à tout le monde.

Insistez enfin pour qu'il soit constitué un comité des fêtes choisi, comme à Nice, parmi les étrangers propriétaires de villas, qui s'adjoindront quelques visiteurs de marque. Ce serait de bonne et intelligente politique.

Nous ne donnerons pas à chaque suggestion les noms et titres des personnes dont les idées ont été reprises dans la brochure, mais nous ferons suivre les propositions de relance par les initiales des concepteurs: Eric Gérard, (E.G.), professeur à l'Université de Liège; Eugène Monseur, (E.M.), professeur à l'U. L.B.; le docteur et professeur F. Henrijean (F.H.); le docteur Jules Félix, (J.F.), professeur de climatologie et d'hydrologie médicale à l'Université nouvelle de Bruxelles; Paul Cambertin, (P.C.), journaliste; Ch. Douchamps, (C.D.), avocat namurois; un certain E.D.; V. Collard, (V.C.), un Liégeois; H. Leboutte, (H.L.), pharmacien et membre de la commission médicale spadoise; Brin d'Or, (B d'O) ; Léopold Hault, (L.H.); Paul des Fagnes (P.F.); Albert Renard, (A.C.); Ch. Hault, (C.H.), fonctionnaire communal spadois.

Voyons d'abord quels sont les atouts dont Spa dispose déjà ; ils sont deux :

- 1°le site et ses environs
- 2°les eaux.

⁸ Célèbre édifice construit à Londres à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1851. Il servit de modèle à de nombreux bâtiments alliant fonte et verre dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Un parc, des promenades, des excursions organisées... (J.F.) - Il faut améliorer les promenades des environs. (E.G.) - Notre Parc est ravissant mais petit - Agrandissons-le en voûtant la rivière de l'hospice Saint-Charles à l'avenue du Marteau (pont Gasseaux), créons de la sorte une charmante promenade pédestre en pleine forêt. Sans sortir du Parc, placez-y donc les serres de la ville et ouvrez-en les portes à nos visiteurs du printemps. Il est étonnant que des capitalistes n'aient pas encore songé à créer un funiculaire de la place Royale au sommet d'Annette et Lubin. (L.H.)

Les eaux seront utilisées et mises en valeur à l'établissement des bains : professeur de climatologie et d'hydrologie médicale à l'Université nouvelle de Bruxelles, le docteur Jules Félix a toujours beaucoup aimé et admiré Spa, ses eaux délicieuses et ses sites enchanteurs. S'il a tant combattu l'influence néfaste des jeux dans les villes d'eaux naturelles médicinales, c'est parce que l'expérience et les voyages lui ont prouvé à l'évidence combien les jeux en chassent les malades et les gens paisibles qui y viennent pour se reposer, rétablir leur santé en y faisant un long séjour et en y apportant la prospérité et la richesse. Il a noté dans les rapports lui venus de deux autres villes d'eaux (Nauheim, en Allemagne, et La Malou, en France) ce qui assurait leur progression : un bain de luxe est devenu un bain pour les malades - variété des installations balnéaires- un grand établissement de kinésithérapie, de mécanothérapie - la saison va être prolongée du 1^{er} avril au 31 octobre et des installations spéciales permettront même la cure d'hiver - Albert Renard : de leur côté, les médecins comprennent leur tâche : c'est là encore un appréciable appoint. - Le docteur F. Henrijean : des médecins instruits comme ceux de Spa doivent avoir à leur disposition un outillage perfectionné conformément aux exigences de la science. - Le pharmacien H. Leboutte, membre de la commission médicale spadoise, rappelle que celle-ci a travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration d'un projet très détaillé d'améliorations à apporter d'urgence à l'établissement balnéaire pour le mettre à la hauteur de la science actuelle - Eric Gérard, professeur à l'Université de Liège : mettre les bains à la hauteur des progrès récents suivant les propositions du Comité médical spadois - P.des Fagnes: la commission médicale apportera à l'édifice nouveau une pierre un peu tardive, son ambition étant de rendre à nos eaux minérales leur vogue première.

Le docteur Félix voudrait revenir à l'exportation des eaux : *Les eaux de Spa sont les premières eaux ferrugineuses médicinales du monde... Leur exportation est si facile, si utile et serait si lucrative grâce à leur longue conservation quand l'embouteillage est fait scientifiquement.*

Comment procéder ? S'inspirer des réalisations de l'étranger: celles des villes d'eaux d'Allemagne, de France et d'Angleterre. Sur la côte d'Azur, Nice, ville mondaine, est à imiter quand on veut que Spa accueille la haute société. La publicité en faveur de Spa et sous différentes formes doit faire en sorte que Spa et ses richesses soient mieux connus.

Le journaliste Paul Camberlin se demande *“Comment est-il possible qu'une ville qui possède un véritable trésor naturel sache aussi mal s'en servir ? Vous possédez des sources dont la renommée fut universelle, des sites ravissants, et vous le dites à peine quand vous devriez partout le crier par-dessus les toits. Comment se fait votre publicité ? Que fait donc l'administration, que font donc les médecins, les hôteliers, les commerçants de la ville ? Supposez que dans les villes principales de l'Europe et même de l'Amérique, des affiches intelligemment conçues et composées mettent en relief les multiples qualités de notre station disant :*

« Spa (Belgique) eaux minérales ferrugineuses les plus anciennes et les plus renommées du monde - Guérison assurée de l'anémie et de la chlorose - Etablissement de bain parfaitement installé - Casino - Parc - Musique - Concerts - Théâtre - Situation exceptionnelle au milieu des bois de l'Ardenne - Climat incomparable - Cure d'air - Hôtels renommés - courses, chasses, sports, etc.- Résidence de S. M. la Reine des Belges - Hôtes les plus célèbres: Pierre le Grand puis vingt noms. »

A ces affiches coûteuses, je le reconnais, mais combien profitables ! s'ajouterait fort utilement une courte notice rédigée avec soin - et dans les principales langues - par une Commission médicale. Elle serait adressée en temps opportun, au printemps de chaque année, aux principaux docteurs de tous les pays. Ils apprendraient qu'il existe au centre de l'Europe une station thermale privilégiée sous mille rapports, peu éloignée de Paris, de Londres, des grandes capitales; ils se souviendraient qu'à notre époque de surmenage rien ne vaut l'emploi de ces eaux minérales naturelles, supérieures à tous les produits pharmaceutiques et toutes les drogues plus ou moins ferrugineuses, etc... - Le pharmacien H. Leboutte pense à un projet de publicité, dressé par les médecins de la ville, destiné à porter la réputation de Spa dans tous les pays étrangers. Il ne sert à rien de créer de nouvelles et somptueuses installations mondaines si on ne s'attache pas d'abord à attirer le monde qui cherche à se reposer des fatigues et du surmenage de la vie active au milieu de nos sites enchanteurs. - A côté des cures d'eau, il y a les cures d'air; qu'une grande publicité en soit faite partout : Spa, centre mondain et de cure. Un bureau de renseignements serait annexé au kursaal. La ville, un syndicat des hôteliers qui se formera tôt ou tard apporteront leur appoint. (P. de F.)

A l'instar des autres villes d'eaux, Spa doit se doter de nouveaux bâtiments. Mais Eric Gérard pensait que *Tout dépend des ressources compensatrices mises à la disposition de la ville par le Parlement. Il a peu de*

confiance dans l'effet d'une indemnité *donnée sans contrôle et destinée vraisemblablement à enfanter quelque luxueux édifice...*

Le caractère modique de la subvention (2 millions de francs/or) accordée aux deux villes d'eaux ne permet pas la réalisation d'imposants projets, de créations multiples. Comment accroître ce petit capital ? Une idée originale ? L'Etat a accordé un subside de deux millions en compensation de la suppression des jeux, cette somme est assurée à Spa. Ne serait-il pas possible qu'elle produise des intérêts immédiatement utilisables sans diminution du capital? L'avocat Douxchamps propose : *Il faut demander au gouvernement l'autorisation de faire une loterie avec les deux millions par une émission de quatre millions de billets à 1 fr 25; on n'osera la refuser. Une telle loterie aura un grand succès, surtout si on l'ouvre en août.* Le bénéfice réalisé permettrait davantage de réalisations dans la ville d'eaux...

Dans la majorité des réponses, il est question de la construction d'un kursaal. Mais chacun le voit à sa façon : Pour Eric Gérard, *Un kursaal est très désirable, mais s'il doit absorber l'allocation, mieux vaut s'en passer et aménager le Casino actuel pour le rendre agréable aux étrangers (pratiquer des lanterneaux dans les plafonds des salons y répandrait la clarté)* - L' avocat Douxchamps conçoit: *Un vaste kursaal, luxueux, bien conçu, intelligemment aménagé; il permettra la réunion de ceux qui ne recherchant que la vie de famille et les liaisons distinguées et fuyant les plaisirs mondains* - Tandis que L. Hault estime que *Le kursaal doit être modeste, un kursaal vitré et fleuri, sans luxe, tenant compte que ceux qui font de la villégiature ne demandent pas des monuments de haut style mais exigent de l'air, de la lumière et de la verdure. - Je le voudrais confortable, mais simple, dans un écrin de taillis, de bosquets et de pelouses. Je ne suis pas enthousiaste du projet d'appropriation et d'agrandissement de l'actuel Casino : il resterait le superbe local pour cotillons, bals, concerts et autres fêtes de nuit.* (C.H.)

Un kursaal. Mais où ? Et comment ? C'est ici que les avis divergent et s'opposent. Chacun y va de sa petite proposition désintéressée ou non. Les uns réclament l'édifice pour le centre de la ville; les autres le veulent au Parc avec ou sans ablation d'une partie de la Place Royale; d'aucuns l'installeraient volontiers au Jardin des Roses⁹. On a préconisé le Trou-Renard¹⁰. On a même érigé le monument, - en imagination - au sommet de la montagne d'Annette et Lubin, avec, pour la montée difficile, un moderne véhicule funiculaire; et un peu plus haut, un st Remacle géant, plus près du ciel, pour y recommander sa ville patronnée; c'est presque dans les nuages. Quant à moi, je demande que l'on décrète la construction d'un kursaal d'abord. Le choix de l'emplacement viendrait ensuite. (C.H.)

⁹ Actuelle place du Monument.

¹⁰ Peut-être le Tri-Renard, actuel boulevard Chapman (N.D.L.R.)



*L'établissement des Bains et le nouveau Kursaal – vue d'artiste
Chromolithographie J.L Goffart (Coll Musée de la Ville d'eaux)*

D'autres sont précis, plus ou moins dépensiers:

J'en fixe l'emplacement à l'endroit où se trouvait l'ex-pavillon des petits jeux, formant actuellement un salon de lecture, en face de cette belle place royale qui est le vrai centre de toute l'activité spadoise. (C.D.) - Il y a urgence de transformer judicieusement ce que nous possédons déjà : acheter le jardin Body¹¹, les trois maisonnettes qui obstruent l'entrée de la place Verte et l'Union-Club. Le construire sur l'emplacement de l'Union-Club. Relier la nouvelle construction au Parc par une gracieuse passerelle (L.H.). - Où le fera-t-on ? Au Parc et rien qu'au Parc. Comment procédera-t-on ? Les avis sont très partagés. Je suis l'ennemi irréductible des transformations, aménagements, ajoutés à faire à la Galerie parce que ce provisoire sera éternel et que la dépense sera double attendu que plus tard quand Spa sera redevenu la première ville d'eaux minérales belge, il faudra construire le monument indispensable. Une rotonde et quelques salles en plus à la Galerie ne seront que de vulgaires « coups de poing sur l'œil ! » N'ayons pas peur de frapper un grand coup. Rasons la Galerie et ses deux fromages¹² et sur cet emplacement édifions le kursaal complet comprenant salles de concert, de conversations, de danse, de réception, théâtre, etc. Inutile n'est-ce pas de faire du luxe, mais bien du pratique, du confortable, en fer et verre, orné de fleurs et entouré d'un Parc avec des statues, des fontaines, etc. Mettre ce projet au

¹¹ Le jardin Body ou jardin des Roses cité dans le paragraphe précédent.

concours parmi les architectes. Mettons 800.000 francs et même un million. C'est beaucoup trop? Il faut y passer. N'en accusez que ceux qui ont été au pouvoir et n'ont pas voulu nous assurer les ressources nécessaires pour l'avenir, qui ont fermé la caisse communale qui devrait être à même aujourd'hui de nous servir non pas un plat d'araignées attachées par des faveurs roses, mais des liasses de billets de banque. (politique trop économe). Si l'Etat n'accorde aucun subside à la ville pour la construction d'un kursaal, je propose la fondation d'une société anonyme au capital de ... pour la création d'un kursaal complet et pour d'autres améliorations à déterminer. L'idée est à examiner par des capitalistes et la ville. Un dividende important serait donné aux actionnaires. (P.F.)

L'on veut un kursaal. Mais que faire du Casino existant ?

P. F. médite des autorités communales : *Le Casino actuel, pourquoi ne pas le transformer en hôtel de ville, il y en a tant qui n'y trouveraient aucune différence !* - Plus aimable, la proposition de C.D. : *Le Casino désaffecté pourrait devenir un grand café-restaurant avec dépendances diverses : salles de billard, de festins, de jeux (je suppose que vous ne vous imaginez pas qu'on ne jouera plus à Spa le trente et quarante, le baccarat, etc...), salons particuliers avec ou sans écrevisses.* A quoi E.D. ajoute *On économiserait les dépenses en conservant les salons du Casino pour les bals et les grands concerts; y autoriser un café à prix élevés, pas de restaurant; il faut laisser subsister l'industrie privée.* - L. H. : *Le Casino restera un local splendide pour les fêtes du soir. Il y a urgence de concentrer la clientèle, autant que faire se peut, du Casino au Parc.*

Pour accéder à ces nouvelles constructions, la voirie doit être améliorée ou créée : *Le pavage tout à faire ou à refaire est de toute première nécessité (L.H.) - Il faut créer la voie de charriage parallèle à la voie du chemin de fer (route des Echesses) pour désencombrer la rue Royale et l'avenue du Marteau.(E.D)*

Problème dont la solution n'est pas encore trouvée en 2012... - *“La création d'un boulevard du Marteau à la route de la Sauvenière ? Une ceinture d'or pour les tenants et les aboutissants. On pourrait la continuer par le Tonnelet, le Lac, la Commune Poule et la promenade Raikem. Elle rejoindrait là son point de départ. (C.H.) - Quels seront les promoteurs: Pour la création des boulevards extérieurs, que les propriétaires se syndiquent, qu'ils tracent de belles et larges avenues du plateau de Creppe à celui de la Géronstère et la ville trouvera profit à y faire la canalisation de l'eau et du gaz. Spa deviendra la résidence de tous ceux qui souhaitent posséder une petite villa en Ardenne (L.H.) - Enfin les avenues nouvelles à créer, les règlements de voirie, les questions si importantes de pavage, de la lumière, de l'assainissement rentreront dans les attributions du conseil communal. (P.F.) - Augmentation du Pavillon*

¹² Les deux pavillons Léopold II et Marie-Henriette !

de la Place (avec un large trottoir circulaire) et étudier l'utilité d'une ajoute à la Galerie vers la rue du Fourneau. (E.D.)

Le but à atteindre est d'attirer l'étranger à Spa et de l'y retenir le plus longtemps possible, il est surtout de favoriser la construction de villas. (C.D.) - Des villas, des hôtels luxueux aménagés pour pouvoir recevoir des personnages princiers et aristocratiques - des appartements et des hôtels-pensions à des prix modérés pour les personnes de toutes conditions, même très modestes. (J.F.) - Dans le domaine privé, il y a facilement place pour une dizaine de pensionnats (exemple de Godesberg). Il y a place pour un nombre égal de sanatoires (genre de ceux de Honnel, Falkenstein, Ahrweiler). (A.R.)

Comment donner des satisfactions artistiques et sportives aux étrangers séjournant à Spa ?

Il faudra créer Spa centre artistique; c'est encore au Comité des fêtes que cette tâche incombera. (P.F.)

Trois domaines des arts sont à privilégier : musique, peinture et théâtre.

Je voudrais faire de Spa le Bayreuth de la Belgique où chaque année on entendrait des œuvres des grands maîtres et les grands artistes. Le succès d'un tel théâtre serait à mon avis colossal ! Quel cadre enchanteur offre Spa pour l'audition des œuvres de Wagner ! (C.D.) - S'efforcer d'avoir une série de chefs d'orchestre qui viendraient tour à tour ou conduire leurs œuvres ou nous dévoiler les beautés de celles des autres. Pourquoi ne pas instituer chaque année un concours entre les jeunes compositeurs belges et étrangers, concours jugé par les directeurs de nos conservatoires. L'œuvre primée serait exécutée par la grande symphonie. (P.F.)

En peinture, un Comité étranger d'admission et de placement s'en occuperait; il nous faut ici les grands noms et les talents incontestés de la peinture, de la sculpture et des arts appliqués. (P.F.) - Chaque année une exposition des Beaux-Arts où l'on ne rencontrerait que des œuvres de valeur, alors que celle qui se fait à Spa ne donne que des œuvres qui n'en sont pas. (C.D.)

Pour le théâtre, il ne manque pas de jeunes auteurs qui seraient enchantés de voir jouer leurs pièces après acceptation par un comité spécial. J'espère bien que la ville se décidera un jour à nous donner des représentations d'opéra et d'opéra comique en continuant ses engagements d'artistes pour les concerts vocaux. Un bon cadre de troupe assurerait les soirées ordinaires que corserait à des époques choisies, la

présence d'artistes de renom. L'administration du théâtre appartiendrait à la ville qui s'adjoindrait un régisseur et les cartes d'abonnement seraient combinées. (P.F.)

Sur les terrains chèrement acquis qui s'étendent derrière la Galerie, édifier une salle de concert pouvant contenir 2000 auditeurs, salle qui sera fermée et chauffée en cas de mauvais temps. Durant les jours de grandes foules du mois d'août, le supplément passager de visiteurs prendra place dans les deux couloirs qui terminent la Galerie. En mai, juin et fin septembre, les concerts se donneront sans inconvénient dans le salon du nouveau kursaal. Les bals d'enfants et autres réjouissances auront lieu dans la rotonde de la Galerie. (L.H.)

Attention ! Le théâtre, les concerts, les plaisirs artistiques s'achèveront de bonne heure dans la soirée pour ne pas nuire à la cure. (J.F.)

Chacun des précédents ayant enfourché son dada, B. d'O familial des champs de course va s'emballer en comparant l'hippisme à Spa dans le passé, le présent et l'avenir.

La saison sportive compte une certaine importance, ici, à Spa. Et bientôt elle va commencer sur votre coquet hippodrome du Sart. Que sera-t-elle ? Il serait téméraire, je crois, de pronostiquer grand succès. C'est la logique du passé.

En 1889, 90 et 91, ascension rapide et sensationnelle du Capitole illuminé d'un phare : le Grand Prix de Spa de 40.000 francs; depuis la Roche Tarpéienne avec plusieurs années de chute dans l'obscurité où se meurt une lueur vacillante: le Grrrrrand Prix de Spa redescendu à 10.000 francs. ... Il n'y a pas à dire, les courses de Spa n'ont plus la renommée de jadis. Si les courses étaient dotées de riches allocations, elles verraient certainement revenir leur vogue d'antan. Que faudrait-il que Spa fit pour réussir ?

Simplement favoriser sur place l'établissement de centres d'entraînement. Plusieurs propriétaires lui ont déjà dans ce sens tendu la perche; elle ne l'a pas saisie. Il est même arrivé, et c'est très regrettable, que défense a été faite de galoper les chevaux sur l'hippodrome de la ville¹³. Il est vrai que maintenant il est affecté au Tir aux Pigeons.

Il y a donc une décadence à enrayer et deux systèmes sont en présence pour rendre à Spa son ancienne vogue sportive. Le premier serait de donner de très riches allocations à de nombreuses épreuves; le second, de favoriser par des moyens divers l'établissement à Spa de centres d'entraînement. Le second me paraît le meilleur. Comment pourrait-on favoriser l'élevage à Spa ? Etablir annuellement un prix :

¹³ L'hippodrome de la Sauvenière, l'actuel aérodrome de Spa-la Sauvenière.

Grand Prix de Spa réservé aux chevaux de deux ans, nés et élevés sur la commune de Spa. 40.000 francs. Publier actuellement ce prix à courir dans deux ans.

L'automobilisme en est à ses débuts. Eugène Monseur fait preuve de modernisme dans l'utilisation de ce mode de transport. *Il propose que la ville accorde un fort subside, ou mieux un prêt avec contrôle, pendant 2 ou 3 ans, à une société coopérative constituée par les loueurs spadois mais dont tous les Spadois pourront acquérir des parts. Elle entreprendrait un service d'automobiles qui remplacera tout le service de voitures [tirées par des chevaux]. Cette coopérative de loueurs pourrait acheter de suite un parc d'automobiles suffisant, les loueurs vendraient leurs attelages, se procureraient des actions de la coopérative et écarteraient la concurrence de sociétés étrangères d'automobiles.*

Ch.Hault conçoit un avenir sportif pour les autos : *Je verrais avec plaisir s'établir sur la fagne de Malchamps, fallût-il même déplacer le tir des sous-offs, un vaste motodrome. Il se pourrait qu'en raison des projets de la science moderne, quelque nouvel adepte des luttes de vitesse ou de perfectionnement réclamât un concours d'automobiles.*

Qui va s'occuper de la réalisation des projets ? Les Spadois sont-ils capables d'assumer cette tâche ? Les uns ne le croient pas. *« Spa-Attractions » devrait se composer de 2000 membres si les Spadois comprenaient mieux leurs intérêts et ne cherchaient avant tout dans chaque société que le plaisir. (P. de F.) - Si tous voulaient la fortune de Spa, on aurait bientôt cessé d'être soumis aux vicissitudes de la politique (D.H.) - Que « Spa-Attractions » continue à s'occuper des promenades et des sites. (L.H.)*

Les politiciens locaux sont spécialement visés : *Posant en fait que dans la plupart des questions graves débattues, où les édilités successives eurent à se prononcer, il y a eu, de tout temps, parmi elles, des ignorants ne connaissant rien des besoins d'une station minérale; que, d'autre part, l'avis émis était généralement dicté par des considérations d'intérêt personnel. (Albin Body) - Les étonnants eunuques qui composent actuellement l'édilité spadoise. (C.D.) - Je regrette un peu, momentanément, l'autonomie communale car je trouve aussi que dire au peuple « Gouverne-toi ! » n'est qu'une suggestion vaine quand il faut le tenir en bride ou l'étayer de béquilles. Il faudrait que l'on fît de Spa une espèce de municipe neutre.» (A.R.) - Ce qui n'empêche pas L. Hault, d'envisager une importante promotion en faveur de l'édilité ostendaise et spadoise. *Notre ville est un lieu de plaisance pour le monde élégant; comme tel, il a au moins l'importance d'un chef-lieu de province. Les bourgmestres de Spa et d'Ostende prennent rang immédiatement après ceux de Bruxelles, Anvers, Liège et Gand. Ils ne doivent avoir d'autre objectif que d'être les chefs uniques et presque absolus des deux villes qu'ils régissent. Qu'ils reçoivent des traitements suffisant à couvrir leurs frais de représentations. De même les échevins, qu'ils**

soient payés de façon à pouvoir consacrer tout leur temps à la bonne administration et à l'incessante surveillance qui leur incombe.

Si l'on ne peut reconnaître les capacités des politiciens en charge de la commune, il convient de créer un comité rassemblant des personnalités dynamiques, spadoises et étrangères à la ville : *Ce qu'il faudrait donc, avant tout, c'est un comité... j'allais dire de défense, un comité composé en partie d'étrangers amoureux de notre ville qui, à l'abri des influences locales, seraient consultés sur toutes les choses qui concernent le maintien des beautés naturelles: sites, promenades, etc. Comité qui aurait à se prononcer sur les constructions nouvelles, les routes, etc, et aussi sur ce qui regarde l'exploitation des eaux et des bains ... (F.H.) - Un Comité nommé par l'Etat aurait la direction et la gestion des services balnéaires assurant les méthodes de traitement les plus perfectionnées et organisant une réclame intelligente auprès des médecins belges et étrangers, leur vantant aussi une localité admirablement dotée par la nature pour les cures d'air et de repos. (E.G.) - Il sera du devoir des administrateurs et d'un Comité des fêtes à nommer parmi les étrangers, d'amener, de retenir et d'amuser ceux qui viennent boire nos eaux et prendre nos bains. (L.H.) - Prier nos bobelins de marque (mais jamais de rastaquouères de renom!) de former un comité international. Ce comité aurait la haute organisation de nos programmes de fêtes qui acquerraient ainsi un attrait mondain de tout premier ordre. Il trouverait parmi les membres du Conseil ou auprès du directeur choisi par ceux-ci pour les représenter - les auxiliaires indispensables à la mise au point de leurs projets. (P.F.)*

La réalisation des projets envisagés va coûter très cher. Qui devra payer les surplus ?

Puisque c'est l'Etat en la personne des députés et sénateurs qui a décidé la suppression des jeux, partant de revenus remis à la ville, la plupart des correspondants estiment qu'il doit assumer les conséquences de la décision : *L'exploitation, « par l'Etat », des eaux de Spa serait la solution la plus favorable pour l'avenir de la Ville. (V.C.) - Le gouvernement pourrait reprendre les installations spéciales et les bois de Spa contre une indemnité annuelle (E. G.) - Que le Gouvernement surtout aide notre ville à maintenir et à développer son antique réputation de station balnéaire en créant une gare luisante et quelque peu ornée qui soit le riant vestibule de la maison; qu'il donne des facilités de dédouanement aux voyageurs; qu'il augmente le nombre des arrêts internationaux à Pepinster; qu'il contribue largement à l'entretien de la grande voirie; enfin qu'il accorde aux eaux de Spa, les seules officielles de Belgique, le privilège que l'Etat français a généreusement octroyé à la Société de Vichy. (L.H.) - C'est au gouvernement et aux Spadois de transformer au plus tôt et sans aucune parcimonie la ville de Spa, la reine des eaux ferru-*

gineuses et d'en faire la plus belle, la plus grande et la plus riche station balnéaire de l'Europe centrale
(J.F.)

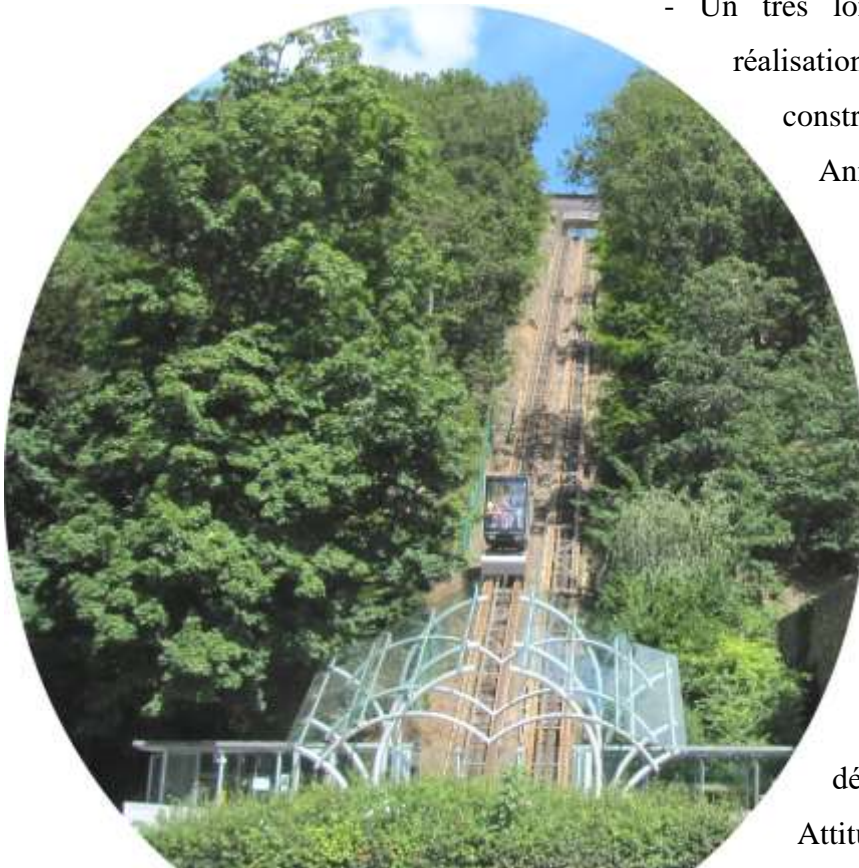
*

* *

A ces projets d'il y a un siècle, on ne peut s'empêcher d'ajouter quelques réflexions :

- En cas de difficultés financières des localités, c'est toujours à l'Etat qu'elles font appel; mais la solution qu'il y donne, n'est jamais à la dimension des demandes formulées.

- Un très long temps est nécessaire avant la réalisation d'une idée intéressante : cas de la construction du funiculaire menant à Annette et Lubin.



*Le funiculaire menant à Annette et Lubin
inauguré en avril 2004 (Photographie M. Joseph)*

- Le projet d'un contournement routier du centre de Spa est déjà formulé. A quand sa mise en chantier ?

- Est dénoncé le manque de réactions de la population, voire sa somnolence, en présence de certaines décisions prises par l'autorité locale. Attitude non spécifique aux Spadois !

- Face à la modernité, les esprits les plus avancés croient à l'avenir de l'automobile tandis que les cochers conservateurs manifestent la crainte de perdre ce qui est leur moyen d'existence. En tout temps, on rencontre la nécessité d'une reconversion.

Les "arvôts" spadois et leurs cours et ruelles

Signalons d'abord qu'il est inutile de chercher le mot "arvôt" dans un dictionnaire français, il ne s'y trouve pas, pour la raison toute simple que c'est un mot wallon.

Mais, me direz-vous, qu'est-ce donc qu'un arvôt ?

Trois hommes de lettres wallons nous en donnent les explications suivantes :

1) Albin Body (historien et archiviste local) en dit ceci : *les arvôts sont des passages couverts souvent à entrée voûtée et percés sous (!) des maisons, donnant issue soit à une rue soit à une cour peuplée d'un certain nombre de ménages et d'habitations. Jadis la majorité des arvôts étaient fermés le soir et en temps de guerre, ils étaient clos de portes et de barrières. Habituellement, ils portaient le nom du propriétaire d'une des maisons et en changeaient souvent au gré des gens.*

2) Jean Haust (professeur à l'Université de Liège et auteur wallon) en dit ce qui suit :

Arvôt : passage voûté donnant l'entrée d'une ruelle ou d'une impasse. Vient de l'ancien français "arvout" et aussi du latin "arcu volutum" (tourné en arc). Un arvôt est presque toujours cintré, mais peut parfois être carré ou rectangulaire.

N.B.- Il ajoute qu'une voûte d'entrée de cave à rue s'appelle également "arvôt", mais il faut bien constater qu'à l'heure actuelle, ce genre de chose a pratiquement disparu.

3) Georges Jacob (historien local et chroniqueur) ajoute :

Le mot a évolué à travers le temps et on le trouve écrit aussi bien : arvol, arvau, arveau, arvolt, que arvoul. Très nombreux partout jadis, les arvôts avaient aussi un rôle de défense; dès qu'on était sur le point être attaqué, on fermait d'abord les portes de la ville, des chaînes étaient tendues au travers des rues et les arvôts fermés et barricadés.

Et pour terminer ces définitions, signalons que dans le Sud de la France, les arvôts sont appelés « traboules ».

*

**

Revenons-en à nos arvôs spadois. J'ai retrouvé la trace de deux douzaines d'entre eux il y a tout juste un siècle, mais je suis certaine qu'il y en avait encore plus. Actuellement, il en reste une dizaine disséminés dans toute la ville et toujours en fonction, les voici :

1.- L'arvô Ligmann (un des plus anciens) qui, de la rue Royale donne accès à la rue Delhasse par la ruelle Hanse (en bien mauvais état pour l'instant !)



L'arvô Ligmann (Photographie M. Joseph)



*« La ruelle (Hanse) Spa » par Eugène Rensburg
(Coll. Musée de la Ville d'eaux)*

2.- Celui de la cour Defaweux, rue du Marché du côté gauche avant le n° 52 de l'ancien bâtiment des Mutualités Neutres; arvô très ancien, son originalité réside dans le fait qu'il est l'entrée de deux cours : à gauche, celle constituée d'un grand espace rectangulaire bien aéré, où les anciennes annexes de l'hôtel du Poids d'Or (actuel immeuble FGTB et syndicat) ont été transformées en trois jolies maisons avec jardins; à droite, derrière le volet, la cour de l'ancien Hôtel des Etrangers, avec deux jolies maisons à colombages. Rappelons aussi que vers 1880, un local du rez-de-chaussée avait été loué au bureau des Postes de l'époque, qui avait troué le mur gauche donnant dans l'arvô, pour ouvrir un guichet au public.



*L'arvô vu du pouhon Pierre-le-Grand en 1880
(Coll. Musée de la Ville d'eaux)*



*L'arvô vu de la rue du Marché vers 1912
(Coll. privée)*

3.- De l'autre côté de la rue du Marché, au n° 27, voici l'arvô de la cour Gatoie (ancienne cour Pirosson de la famille de la carrière) qui donne accès à deux habitations. Assez curieusement dans le fond de la cour, dans le mur latéral gauche, on peut voir un autre arvô, muré à présent, qui jusque dans les années 1950, desservait une petite cour commune à trois maisons qui font coin avec la rue Entre-les-Ponts.

4.- Rue de la Sauvenière, à droite, un peu plus haut que le carrefour des rues Renesse - Silvela, on trouve un grand arvô, entrée de la cour Patar, qui comprend deux maisons. A la droite de celle de gauche, on peut voir un pertuis d'accès à la voûte de la Picherotte qui se jette dans le Wayai au Boulevard des Anglais; c'est le seul endroit de Spa où une telle chose est encore visible (impressionnant en cas de crue!)



L'arvô de la cour Patar (Photographie M. Joseph)

5.- Au début de la rue du Waux-Hall (juste à côté du disquaire du coin), voici l'arvô de la cour Culot qui donne accès à une longue ruelle qui dessert l'arrière de plusieurs maisons de la rue des Ecomines. Un grand mur la sépare de celles de la rue Servais.- Cette ruelle pourrait bien être la survivance d'un ancien sentier venant des prairies Jacquet, à l'époque où la grande salle du Casino et les maisons d'en face n'existaient pas. Mais on n'a jamais trouvé de plan ou de document officiel pour le prouver.



L'arvô de la cour Culot à gauche (Coll. privée)



*Cour Culot par Maurice Pottier -1944
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux)*

6.- Place Verte, à côté de la crèmerie "La Raclette", se trouve l'arvô de la cour Bruls (ancienne cour Marcotte) Jusqu'en 1937, la boulangerie débordait sur la chaussée et un lavoir public composé de deux grands bacs en pierre était adossé à l'arrière de la maison. L'arvô était alors cintré. Après les travaux de démolition et de reconstruction dans l'alignement de la rue Servais, un nouvel arvô fut refait, inclus dans la nouvelle maison, mais à angles droits tel qu'il est aujourd'hui et restant la servitude de passage pour les six habitations de la cour et les trois commerces contigus.



L'arvô de la cour Bruls avant l'alignement des maisons et le lavoir public rue Servais derrière la boulangerie (Coll. Musée de la Ville d'eaux)





L'arvô et la cour Bruls aujourd'hui (Photographie M. Joseph)

7.- Encore Place Verte : voici l'arvô très ancien lui aussi, donnant entrée à la cour Henrard qui, à part les ateliers adjoints à l'ex-quincaillerie, a toujours été essentiellement un lieu d'habitations. Composée de jolies vieilles maisons blanches aux portes et fenêtres peintes en bleu et vert, de pavés du siècle passé, d'un réverbère et d'enseignes d'un autre âge, et surtout, attaché bien haut à l'une des façades : un magnifique grand christ protégé par un beau grillage en fer forgé.

L'arvô franchi, on a l'impression de se retrouver il y a 100 ans, il n'y manque que la nombreuse présence humaine d'antan!



La cour Henrard et son Christ (Photographie M. Joseph)

8.- Rue Cockerill : au bout du côté droit de la rue, appelée cour Bihin, voici dans une maison massive datant de 1882, l'arvô de la cour Honhon qui donne accès à un véritable havre de paix : trois petites maisons avec arbustes et jardins fleuris. La ruelle, d'une soixantaine de mètres et avec quatre angles droits, débouche dans le haut de la rue Cockerill, vers la Place des Ecoles.



L'arvô de la cour Honhon (Photographies M. Joseph)





Arvô de la cour Clajot (Photographie M. Joseph)

9.- Rue Jean Philippe de Limbourg : au début de la rue du côté gauche, voici, inclus dans l'immeuble n° 28, le bel arvô de la cour Clajot à laquelle on accède par quelques escaliers; trois maisons très bien rénovées et entourées de jardins la composent.

10.- Système de sortie de service bien pratique, mais toujours fermé par une barrière, voici le dernier arvô situé rue Adolphe Bastin (en wallon "Les Etchesses"). Il est ouvert dans la façade latérale de la maison qui fait coin avec l'avenue Reine Astrid (ancienne manufacture des Bois de Spa) et sa venelle court le long des façades arrière de cette maison du coin et du salon de beauté et va jusqu'aux cuisines du restaurant chinois.



(Photographie M. Joseph)

Les suivants par contre, dont plusieurs sont en illustration, ont complètement disparu :

a) Rue du Waux-Hall : celui se trouvant dans l'important immeuble portant l'enseigne "Les Charmilles" démolé ainsi que ses voisins pour y ériger les bâtiments de l'Athénée; cet arvo donnait accès à l'école gardienne et se prolongeait par un sentier qui aboutissait sur la place des Ecoles.



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)



Cour Rondeux par Maurice Pottier -1938 (Coll. du Musée de la Ville d'eaux)

b) Rue Delhasse : celui à côté de l'ancienne maison Beckaert (actuel n° 21). C'était l'unique passage pour entrer dans la cour du cordonnier Veillez.



L'arvô de la cour Veillez à droite (Coll. privée)

c) Rue de Barisart: trois ont complètement disparu, englobés dans les maisons transformées où ils se trouvaient :

- arvô de la cour Rondeux (actuel n° 13 - maison Toggaert) qui avait sa sortie Place de l'Abattoir au travers du corridor de l'immeuble contigu à la cour en question.

- arvô de la cour Defechereux (à gauche de l'ancienne ferme Blaise actuel n° 83). Un sentier conduisait à trois petites maisons dont la dernière se situait juste au bord du ruisseau.

- arvô de la ruelle joliment appelée "La Calypso" (côté gauche de la rue - actuel n° 96) qui possédait quatre minuscules maisons et qui débouchait sur la rue Jean Philippe de Limbourg.

d) Boulevard des Anglais : celui de la cour du Palais St-James (immeuble toujours présent mais modifié) et celui de la cour Piron toute proche (ancien garage Herman).



L'arvô de la cour Piron à gauche et celui de la cour du Palais St-James à droite (Coll. privée)

Quelques cas particuliers par leur originalité sont à signaler :

Rue du Marché : la grande entrée cochère cintrée fermée par une grille, de l'actuel n° 17 (ancien Hôtel du Prince de Galles et plus tard maison du grossiste en fruits-légumes Marnette) est considérée par beaucoup de gens comme un arvô. Rappelons que jadis, cette entrée donnant sur la cour devenait un passage-servitude par la maison du fond, puis par le garage des Arcades, pour arriver à la rue Rogier; il a été supprimé, muré et inclus dans les immeubles, quand on a exécuté la trouée de la rue Général Bertrand, au plus grand contentement des propriétaires respectifs.



(Coll. privée)

Quant à l'entrée de la belle maison style Arts Nouveaux, en face un peu plus bas dans la rue, qui donne aussi accès à une maison dans la cour et aux bâtiments de l'ancien garage Bourguet, elle est aussi considérée comme un arvô.



(Photographie M. Joseph)

Rue du Waux-Hall : juste à côté de la Résidence Trianon (ancien hôtel). L'actuel n° 20 : cette maison est munie d'un grand porche avec deux portes, qui jadis, dans l'ancienne construction, était paraît-il, un grand arvô voûté; c'est aussi une servitude de passage pour les trois petites maisons se trouvant dans la cour Lejeune.

D'autres particularités, avec ou sans arvo à leur entrée, existent encore dans plusieurs endroits de la ville; elles consistent en une venelle qui traverse un côté de la maison de part en part, pour en ressortir dans une cour intérieure où souvent il y a une ou plusieurs habitations. De la maison à rue, fermée par une porte banale, on ne devine rien de cet état de chose. J'en connais six, mais il doit y en avoir plus, en voici un seul exemple :

Rue de l'Abattoir : incluse dans la maison n° 42, une venelle longue et étroite donne accès à la cour des Bonbonnettes de la rue de Barisart (entre le 49 et le 51) Ces deux immeubles ainsi que l'ancienne boulangerie Ernst *Au Fournil* contiguë, y ont un droit de passage en commun.

Une recherche encore plus approfondie, mais ô combien difficile, permettrait certainement de retrouver quelques arvos disparus de la circulation, mais je m'arrête ici.

Si, avec le temps des constructions modernes, ils sont appelés à disparaître inexorablement, je pense que tant qu'il y aura des maisons habitées dans les cours à "arvos", les rescapés spadois survivront encore.

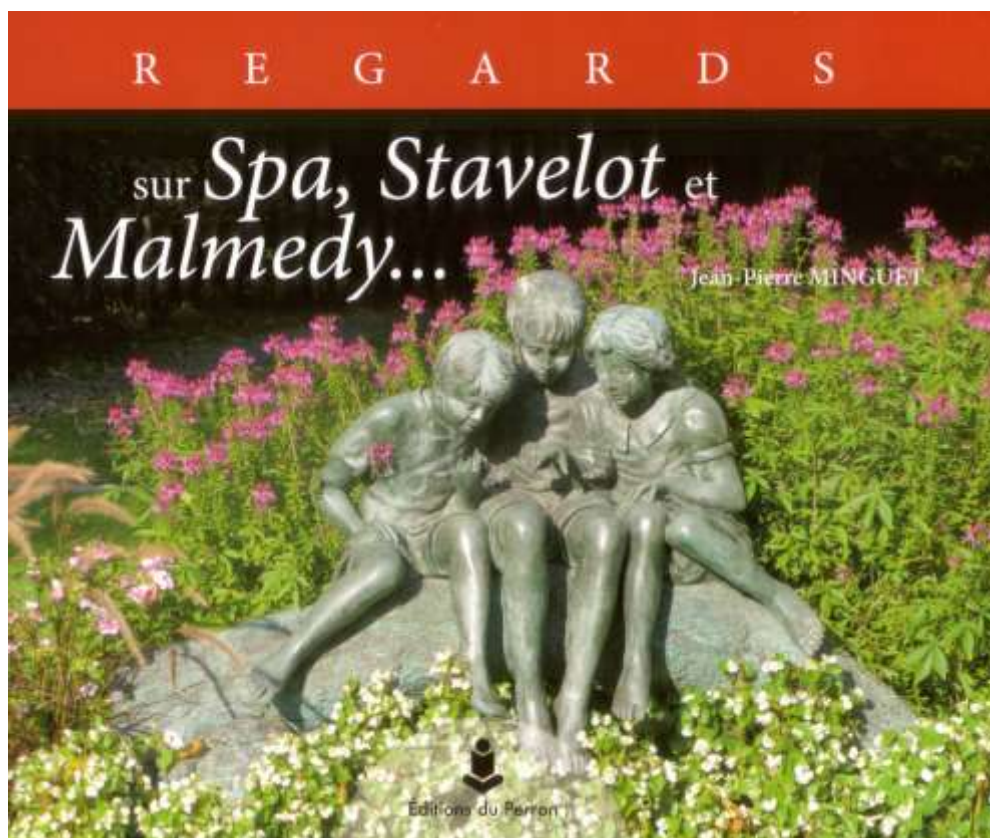
Monique Caro-Harion

Bibliographie

- *Histoire et Bibliographie*. Tome 3 Albin Body - Edit. Imprimeries réunies Liège 1902
- *Dictionnaire Liégeois* Tome 2 de Jean Haust- Edit. Vaillant-Carmanne Liège 1945
- *Rues et Promenades de Spa* - Georges E. Jacob - Edit. Culture et Civilisation - Bruxelles 1945 et 1983
- Série "Connaître Spa" : *Les Cours* - n° 5 - Edit. du Comité Culturel de Spa - 1994
- Documents d'archives et témoignages divers.

Vient de paraître

Regards sur Spa, Stavelot et Malmédy... par Jean-Pierre Minguet. 127 pages richement illustrées publiées aux Editions du Perron.



Trois petites villes ardennaises connues dans le monde entier. Pour quelles raisons?

Une eau, un circuit automobile, deux carnivals, une histoire séculaire...

Spa ? C'est le thermalisme ainsi qu'une boisson d'une pureté unique, couronnée parmi toutes les autres appellations.

Stavelot et Malmédy? Deux carnivals: le Laetare à Stavelot, le Cwarmé à Malmédy, cités où règne toute l'année une ambiance de fête et de festival.

Une histoire millénaire, où les plus grands noms se sont donné rendez-vous, où la tolérance, la diplomatie se sont imposées, à l'instar d'un respect de la nature, des Fagnes nourricières qui leur rendent au centuple la protection dont elles font l'objet depuis plus de cinq siècles.

L'esprit sportif se retrouve entre autres dans les compétitions automobiles du circuit de Francorchamps, site renommé, tracé au coeur du territoire.

Ce florilège a une origine que nous vous invitons à découvrir dans ce livre.

(Extrait de la 4^{ème} page de couverture)

1 Monsieur de Jehay, à l'Ancre d'or, rue de l'Assemblée, N^o. 23.
 1 Monsieur le Comte Desfourz, Chambellan de L. M. I. R. A., au Prince Eugene, rue de l'Assemblée, N^o. 35.
 1 Monsieur Wilson, Membre du Parlement d'Angleterre, aux Armes d'Angleterre, rue de la Sauceniere, N^o. 10.
 1 Milord Caher, au Roi de Prusse, grande place, N^o. 19.
 1 Monsieur Butler, au Roi de Prusse, grande place, N^o. 19.
 1 Madame la Comtesse de Rodan de Bouffoit, Dame de la Croix étoilée, à la Cour de Londres, grande place, N^o. 4.
 1 Monsieur Weston, Gentilhomme Anglois, à la Cour de Londres, grande place, N^o. 4.
 1 Monsieur Milles, Gentilhomme Anglois, à la Cour de Londres, grande place, N^o. 4.
 3 Monsieur Martyn, Gentilhomme Anglois, avec Madame son Epouse, à l'Hôtel de Pologne, grande place, N^o. 36.
 1 Monsieur de la Galaisiere, Intendant de Lorraine, au Prince de Galles, grande place, N^o. 27.
 1 Monsieur l'Abbé de la Galaisiere, Grand-Vicair de Toulouse, au Prince de Galles, grande place, N^o. 27.

12 pers.

Il y a 4 tables de Livet jusqu'à 240, et les Canifs à quatre places, établis le long d'Ansbere, de manière à parer le couvert. Ceux qui en veulent autre, prennent le voirous au bout de la Salle d'Armes.
 On ne s'occupe point de la table d'Armes, à moins qu'on ne veuille s'en occuper d'avance.
 On ne s'occupe point de la table d'Armes, à moins qu'on ne veuille s'en occuper d'avance.

N^o. 25.
 SPA, le 18 Août 1771.

(N^o. 15).
 SPA, le 18 Août 1816.

751 Transport.

Hôtel d'Hollande, Grand'Place.
 1 Monsieur de St. HUBERT, Juge à Namur.

A la Cour de Londres, Grand'Place.
 3 Monsieur et Madame BROWN, avec Miss Lys.
 1 Monsieur le Capitaine LINDSAY.
 1 Monsieur le Baron DARLENHAME.

Hôtel de l'Orange, rue de l'Assemblée.
 3 Lord et Lady ASHTOWN, avec Miss ARMSTRONG.
 1 Monsieur WESTON, Gentilhomme Anglais.
 1 Monsieur le Colonel TRIPP.
 5 Lady BROWNLOW, avec sa famille.
 1 Honorable Miss CUSTS.
 1 Honorable et R^{te} Richard CUSTS.
 1 Monsieur HARTOPP, Gentilhomme Anglais.
 1 Monsieur L. J. JAMES, idem.

Hôtel d'Espagne, rue du Vaux-Hall.
 1 Monsieur P. J. BODDAERT, de Middelbourg.
 1 Monsieur J. H. C. SCHRÖDER.

Hôtel du Loup, Grand'Place.
 1 Monsieur le Comte EDMOND DE PERIGORD.

774 Personnes.

Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa »
 (Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)

Deux esquisses de Spa durant les étés de 1771 et 1816 par Stephen Weston (1747-1830)

J'ai découvert, il y a quelques mois, un livre dont voici la page de titre : *Two sketches of France, Belgium, and Spa, in two tours, during the summer of 1771 and 1816 ; with a portrait of Napoleon's guide at Waterloo by the author of Letters from Paris*, in 1802-03. London : printed for Baldwin, Cradock and Joy, 1817. Cet ouvrage dont le titre pourrait être traduit comme suit : *Deux esquisses de la France, de la Belgique et de Spa à l'occasion de deux voyages durant les étés de 1771 et 1816 ; avec un portrait du guide de Napoléon à Waterloo* est rédigé par l'auteur de *Letters from Paris* qui est connu pour être Stephen Weston.

Stephen Weston, archéologue, pasteur et homme de lettres naquit à Exeter en 1747.

Après des études dans les établissements suivants : Blundell's School, Eton College et Exeter College, à Oxford, il accompagne, en 1771, Sir Charles Warwick Bampfylde¹⁴ comme tuteur lors d'un voyage sur le continent ; de là débute son amour pour les voyages.

La *Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa, l'an 1771* n° 25, datée du 18 août, renseigne un *Monsieur Weston, Gentilhomme Anglois, à la Cour de Londres, grande place, n° 4*.

Il est témoin des événements de la révolution française en 1791 et 1792, puis fuit la capitale française à la mi-août 1792, car on peut y être tué *par erreur ou pour six livres*. Après le traité d'Amiens en 1802, il a hâte de revoir Paris à nouveau. La *Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa, l'an 1816* n° 15, datée du 18 août, renseigne comme 45 ans auparavant un *Monsieur Weston, Gentilhomme Anglais* qui réside alors à l'Hôtel d'Orange, rue de l'Assemblée.

En 1817, il publie l'ouvrage intitulé *Two sketches of France, Belgium, and Spa, in two tours, during the summer of 1771 and 1816* dans lequel il décrit son voyage et émet des commentaires sur ce qu'il visite, voit et rencontre. Il y parcourt les deux pays à 45 années d'intervalle et comme il le dit au début de son second voyage : *Néanmoins, si l'intervalle a été long, et si les années se sont écoulées par des dizaines les unes sur les autres depuis la première visite que j'ai effectuée sur le continent, je suis curieux de voir s'il y a eu un changement de position dans les maisons que j'ai fréquentées, dans les églises que j'ai vues, les images que j'ai admirées, les ponts que j'ai franchis, les villes que j'ai traversées, les beautés que j'ai*

¹⁴ Sir Charles Warwick Bampfylde, 5ème baronnet (1753 –1823) était un homme politique britannique.

courtisées, et les hommes d'esprit avec lesquels je me suis entretenu. Pour les deux derniers j'ai peu d'espoir ; pour que la beauté demeure le temps doit s'immobiliser et un homme d'esprit est rarement brillant à un âge avancé.

Durant l'été 1829, alors qu'il a plus de 80 ans, on le voit presque quotidiennement dans les théâtres et autres lieux d'amusement à Paris. Il décède à Londres, à l'âge de 82 ans, le 8 janvier 1830.

Weston a écrit abondamment sur une grande variété de sujets classiques et ayant trait à l'histoire. Ses travaux, 49 répertoriés sur un site internet plus des articles, comprennent aussi bien des traductions de langues orientales que des descriptions de voyages ou des traités théologiques. En avril 1802, il a, par exemple, présenté oralement une traduction anglaise du texte grec de la pierre de Rosette¹⁵ lors d'une réunion de la Société archéologique¹⁶ de Londres.

Je vous livre ici une traduction des extraits concernant ses passages à Spa.

L'été 1771

(...)

Les bains ici [Aix-la-Chapelle] attirent de la compagnie, mais Spa est un tourbillon qui attire tout ce qui passe dans sa sphère. D'Aix-la-Chapelle, nous avons rejoint Spa en 10 heures, en chemin nous avons dîné à Limbourg, baissant les yeux sur une riche vallée, constituée d'un précipice de chaque côté, à travers laquelle court un rapide mais étroit ruisseau et de l'autre côté duquel s'élève un bois sur un quart de la hauteur du précipice opposé. Spa rassemble de 900 à mille de toutes les descriptions (portraits) et personnages ; un équipage hétéroclite de têtes couronnées, princes, évêques, tant temporels que spirituels, barons et boutiquiers aussi bien pour les propriétés curatives des différentes sources que pour le plaisir ou le profit. La table de pharaon¹⁷ qui est exploitée par une société de banquiers de l'évêque de Liège, a la plus grande attraction ; un d'entre eux a servi en tant qu'officier dans l'armée française, est apte à résoudre tous les litiges par un duel, si cela est nécessaire. Les autres distribuent, encaissent et payent comme croupiers. Spa a plus cru en bâtiments et société depuis l'année 1763 et est de tous les autres l'endroit le plus délicieux pour ses beautés naturelles et ses coutumes. Elle est entourée par des collines et tout comme Bath et d'autres cuvettes, est sujette aux averses de pluie ; mais est parfois visitée

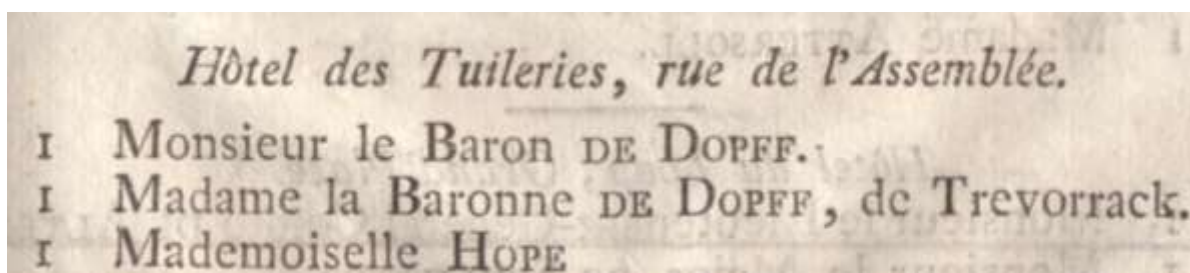
¹⁵ La pierre de Rosette est un fragment de stèle gravée de l'Égypte ancienne portant trois versions d'un même texte qui a permis le déchiffrement moderne des hiéroglyphes.

¹⁶ *Society of Antiquaries*

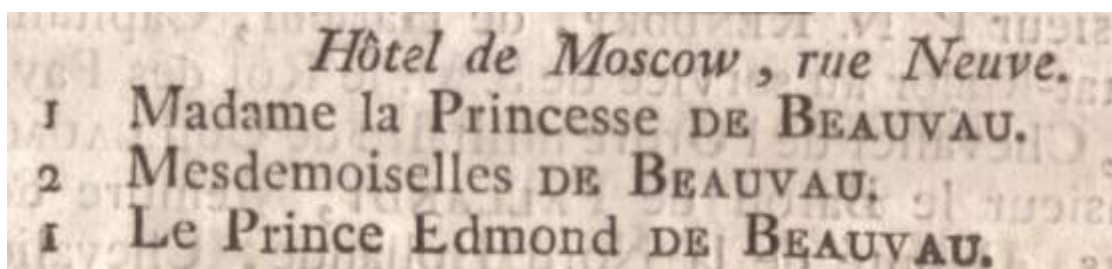
¹⁷ Le pharaon est un jeu de cartes.



Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa »
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)



Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa » n^o 4 du 23 juin 1816
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)



Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa » n^o 11 du 1^{er} août 1816
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)

par de longues sécheresses. De Spa à Liège, il y a 20 bons miles de routes montagneuses et de bruyants pavés.

L'été 1816

Août 1816, je quittais Paris, comme le disent les Français la Seine le fait « à regret fugitif¹⁸», pour me rendre à Spa où j'arrivais quelques jours plus tard et trouvais 706 visiteurs assemblés. Une tribu hétérogène d'Allemands, d'Anglais, de Hollandais, de Français, de Polonais et de Russes dans le but de boire aux quatre ruisseaux (sources) dont le Pouhon a le plus de clients. Spa a eu de quoi se vanter cette année, à la tête de cette noblesse anglaise, hollandaise et allemande, Monseigneur l'Archiduc Jean ; Monseigneur l'Archiduc Louis ; Son Altesse le Prince de Prusse ; le Prince George de Salm-Salm¹⁹, avec Madame la Princesse son épouse ; le Prince et la Princesse de Beauvau ; Madame d'Amelin de Paris ; Madame Attersol ; Monsieur B. Constant²⁰ ; Monsieur le Baron de Dopff ; Madame la Baronne ; Mademoiselle Hope : tous des personnages que l'on remarque d'une renommée bien connue.

Spa, dans le diocèse de Liège, se trouve dans une vallée montagneuse de l'Ardenne, à 50 degrés 29 minutes de latitude nord et 23 degrés 33 minutes de longitude²¹, au milieu de prairies verdoyantes et de champs cultivés, sous une colline au sud-est, de 800 à 1500 pieds de haut, couverte par une sombre forêt. En 1807, Spa a été punie par un incendie calamiteux, après trois mois de sécheresse, une perte pour les affaires et le commerce et un déluge qui a ensuite balayé ce que le feu n'avait pas encore consumé. Après ceci et bien d'autres choses, dans la destruction de ses forêts, elle semble maintenant dans une certaine mesure avoir récupéré, mais le niveau de sa prospérité antérieure, des années 1763 à 1787, elle ne l'atteindra peut-être jamais à nouveau. Ses salles publiques sont superbes et le nouveau Vauxhall²² le plus raffiné d'Europe. Il y a six ou sept sources dont la principale est le Pouhon ; La Sauvenière avec Grosbeck et la Géronstère tiennent le rang suivant ; ensuite le Tonnelet, le Nivezé, le Watro et la Barisart ; sans parler des celles qui ont été trouvées à l'intérieur des maisons à droite et à gauche de la rivière.

Dans l'analyse du Dr Ash, l'eau du Pouhon est la plus lourde et la plus riche en carbonate de fer, calcaire et de soude et la seule qui contient du carbonate de magnésium et le plus de gaz d'acide

¹⁸ En français dans le texte.

¹⁹ Le Prince George de Salm-Salm, avec Madame la Princesse son Epouse, renseignés sur la liste du 7 août 1816 avec comme lieu de résidence Au Mouton blanc, Grand'Place

²⁰ Monsieur et Madame la Baronne de Constant, de Paris, renseignés sur la liste du 13 août 1816 avec comme lieu de résidence Au Melon, Grand'Place

²¹ Mais suivant quel méridien ? car cette position correspond actuellement à une région polonaise proche de L'Ukraine.

²² Le salon Levoz, construit en 1785, quinze ans après le Waux-Hall, a été appelé par les Spadois pendant tout le XIX^{ème} siècle le Nouveau Waux-Hall

carbonique par rapport aux trois autres exception faite du Tonnelet. L'eau du Tonnelet est la plus légère, a le plus de gaz d'acide carbonique de toutes, mais le moins de carbonate de fer et de soude ; et le moins de toutes de carbonate de calcaire.

La Géronstère a la plus petite quantité d'acide carbonique, mais exclusivement de l'hydrogène sulfuré avec un peu de sulfate de calcium. La Sauvenière, avec la source de Grosbeck, est la seule qui possède du carbonate de potasse ; mais le moins de carbonate de fer.

La source de Grosbeck a deux fois plus de potasse que la Sauvenière, et est la plus légère, après le Tonnelet. L'analyse du Dr Ash, de l'année 1787, est la plus respectée de toutes les 73 qui ont été effectuées entre l'année 1592 et 1787.

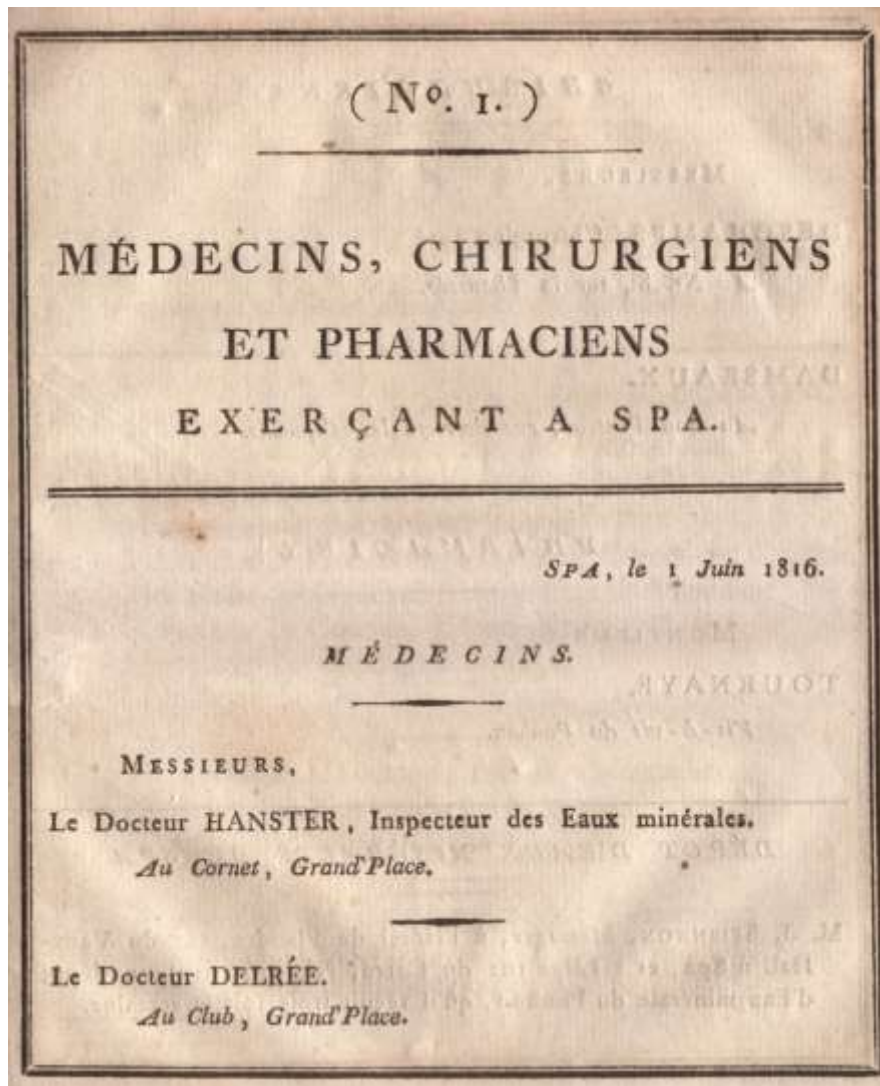
Le premier homme que j'ai remarqué à la source du Pouhon, était le Dr Hanster, l'inspecteur des eaux, « costumé à la vieille cour »²³, coiffé d'un chapeau-bras²⁴, une tête bien poudrée et un manteau, à sept heures du matin au Pouhon, dans la même position qu'il était lorsque je l'ai vu pour la dernière fois et qui semblait ne jamais en avoir changé. Je saluais le Docteur et le complimentais pour sa constance, sa bonne allure et ses sempiternelles boucles de cheveux. Il sourit et s'inclina, et était certain que les eaux que j'avais bues lors de ma dernière visite, m'avaient été utiles, et espéra que je répéterais la dose. L'homme suivant que j'ai vu était le Baron Fels, Conseiller d'Etat, un qui fait partie du mobilier de la même année, qui apparaissait aussi n'avoir jamais bougé. Monsieur le Comte de Turenne, un gentilhomme français plein d'entrain, a rallié les ladies anglaises dans leur amour de la retraite et apparaît très peu dans les salons ; j'espère qu'il en voit plusieurs ou il sera obligé de retourner à Paris pour trouver quelqu'un avec qui parler.

Spa est redevable aux Anglais au moins pour quelques parties de promenades et balades dans les bois, et les sièges dans ses collines, qui portent les noms des donateurs. Tout ce qu'il faut pour ranimer cette célébrité est une bonne saison dans l'année qui suit, dans laquelle il peut y avoir plus de soleil qu'il n'y a eu de pluie durant l'année 1816. Les amusements sont totalement suffisants pour toutes les heures de la journée. Quoi de plus que de faire le tour des sources le matin, buvant, ou regardant les autres boire, c'est la même chose ; musique et rouge et noir, ou roulette, à midi ; chevauchant ou conduisant jusqu'à quatre ; dînant ; allant jouer, les salons et le bal le soir, vous pourriez passer une journée tolérable, et vivre à l'étranger, « loin de la maison, comme un mendiant napolitain, toute la journée²⁵ », sauf quand

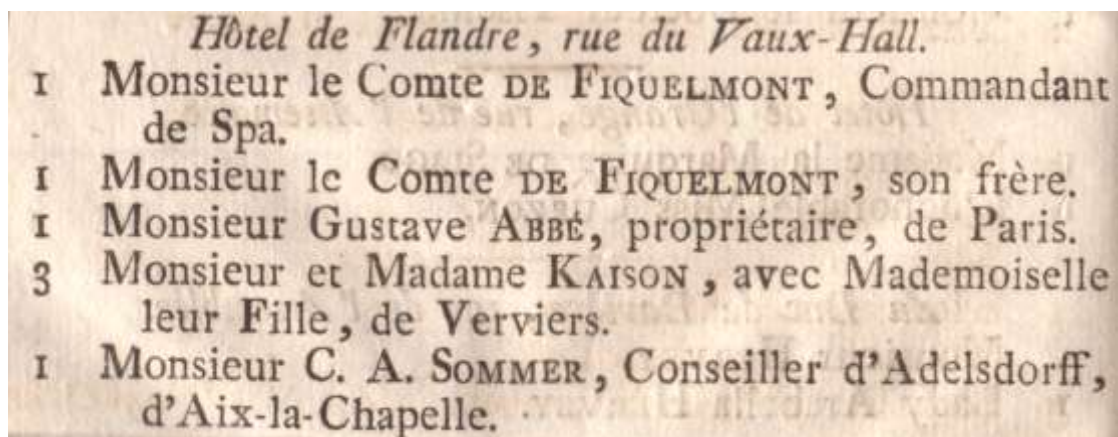
²³ En français dans le texte

²⁴ ou chapeau-de-bras : un chapeau bicorne ou tricorne modifié ainsi fait qu'il peut être rabattu à plat sans dommage et maintenu sous le bras

²⁵ En italien dans le texte



Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa »
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)



Extrait de « Liste des Seigneurs et Dames qui sont venus aux eaux minérales de Spa »
(Coll. du Musée de la Ville d'eaux – fonds A. Body)

vous êtes en train d'étudier Le Nain Jaune²⁶ à la bibliothèque, ou à lire la liste des nouvelles arrivées de la dernière semaine. Mais si tout ceci est insuffisant, vous avez une grande ressource dans la flore, des environs de Spa et l'herbier sec de Wolff dans lequel on trouve toutes les plantes rares et son nouveau diallage²⁷ minéral d'Otré près de Salm, à six miles de Spa, analysé par Vauquelin²⁸.

Wolff a vécu 40 ans à Spa, et a arpenté plus d'une fois, dans ses itinéraires, l'Ardenne sauvage et montagneuse et y a retourné chaque pierre qui s'y trouve, et, bien sûr, est un excellent bras droit pour un géologue itinérant. Il a mérité, aussi, d'être encouragé, pas seulement par les amoureux d'histoire naturelle, mais par les protecteurs des malchanceux, lui qui a été une des victimes des dernières calamités du lieu et dont tout a été brûlé totalement par le feu et emporté dans les eaux du torrent en l'année 1807.

Ceux-ci, de toute manière, ne sont pas les seuls plaisirs que l'on peut attendre. Durant l'année 1784, ou dans ces eaux là, un renard était attrapé (levé) pour l'amusement des Anglais, et il ne devait s'échapper, une de ses pattes avait été liée avant qu'on ne le sorte du sac, ce qui en faisait une proie facile pour une meute de seulement six chiens, et rendait pitoyable ce sport pour les vrais puristes.

La banque à Spa est dans un état déclinant, l'esprit du jeu s'évapore, et la bataille est à sa fin, par manque de combattants ; pas que l'amour du jeu ne soit plus une passion ardente, mais que les joueurs n'ont plus de liquidités, et que les détenteurs de la banque, les tailleurs, croupiers et les autres sont affamés et doivent mourir de faim, depuis que leurs profits sur les petits jeux qui prédominent, peuvent à peine payer leur dépôt de 30.000 francs et les 12 pour cent sur leurs recettes brutes au gouvernement qui n'est plus épiscopal. Monsieur de Ficquelmont²⁹ est le Commandant de Spa et apparaît partout dans son uniforme ; qu'une dispute surgisse dans les salons ou ailleurs, il y est appelé, « en dernier recours³⁰ ».

Les règles de la banque sont suspendues au mur et les joueurs sont informés que les tenanciers de la banque ne répondront plus à plus de 300 francs sur un chiffre simple ; ni au-delà de 3000 en redoublement à la roulette ou au-dessus de 24.000 au rouge et noir ou redoublement.

²⁶ Le nain jaune est un jeu de cartes.

²⁷ Silicate de magnésie et de chaux ou de fer, d'un vert plus ou moins foncé et se divisant en lames brillantes

²⁸ Louis-Nicolas Vauquelin (1763 -1829) est un pharmacien et chimiste français

²⁹ Ficquelmont

³⁰ En français dans le texte

La seule différence dans les dépenses à Spa en 45 ans, pour manger et boire, est dans le vin, qui est fait pour payer pour les mauvaises saisons et l'abondance à table ; trop bon à part cela à une demi couronne par tête. La location de maison a, sans aucun doute, progressé, car les appartements dans les nouveaux bâtiments, tels ceux de Belle Vue, sont splendides. L'Hôtel d'Orange est à vendre, et on a proposé de l'acheter pour un club-house ce qui serait un coup mortel pour la banque et l'ensemble de ceux concernés. En allant de Spa à Liège, ou venant de Liège à Spa, vous pouvez vous payer la visite de Chaud Fontaine (sic), située près de Liège, dans une longue vallée romantique et boisée, avec des carrières de marbre rouge, blanc et vert, forges et fourneaux, mines de fer et une considérable manufacture d'armes à feu ; des vues pittoresques de grande ampleur, d'avenues et des promenades et des sources d'eau chaude plus tempérées que celles d'Aix la Chapelle ou près de celles-ci, Borcette.

Liège

A Liège, il y avait un collègue anglais ou Mr Rice alias Thompson a été éduqué qui plus tard prit le titre de comte Rice et a été tué dans un duel avec Du Barri près de Bath³¹.

Le relais à mi-chemin entre Spa et Liège se trouve dans un fond, où les collines se dressent de chaque côté comme des murs inclinés et sont couvertes avec des vaches qui escaladent les flancs de la montagne « à la Suisse ».

Cette étape de 20 miles est réalisée si rapidement sur les collines pavées que vous êtes naturellement alarmés de peur qu'un cheval ne chute ou qu'un arbre d'essieu ne casse net.

*

* *

La fin de l'ouvrage se compose d'addenda et d'un index de noms de lieux et de personnages. Dans l'addenda, plusieurs passages mentionnent Spa et sa région.

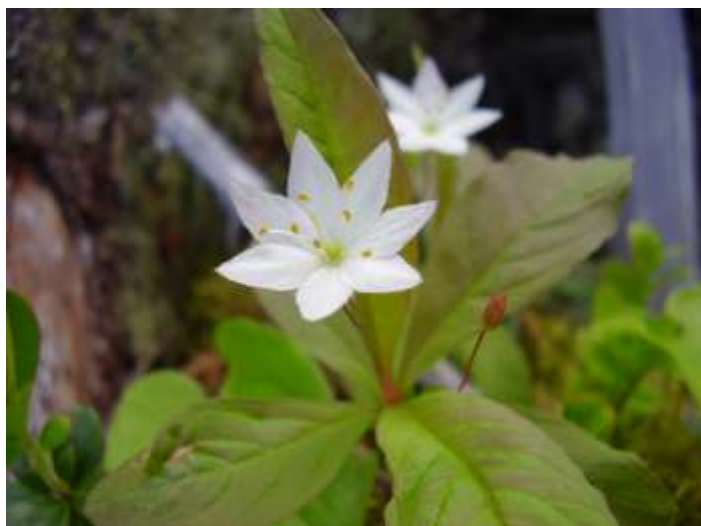
³¹ Le 23 novembre 1778 d'après *The annual register or a view of the history, politics and literature for the year 1778*, mais cet ouvrage indique que le comte Rice a survécu à ses blessures tandis que le vicomte du Barry y a succombé.

Spa

Après l'incendie de Spa, en 1807, un torrent de pluie est venu, qui a balayé tout ce que la conflagration avait laissé. Une contribution a été mise sur pied, à laquelle M. de l'Eau (sic), qui était le mieux à même de la promouvoir, a refusé son aide aux pauvres habitants, et Hanster, le médecin de Spa, a déclaré : Ils ont été ruinés une seconde fois par de l'Eau.

Botanique

Les fleurs Trientalis Europaea près de Spa en juin ; fleurs blanches uniques, en forme d'étoile, qui terminent de longs pédicules. L'Arnica Montana, également, dans les broussailles ; fleur jaune.



Trientalis Europaea et Arnica Montana

Diallage

Il s'agit d'une variété de diallage metalloïde de Häüy³², et a été trouvé dans un talc schisteux, à Ottré à proximité de Salm, six miles de Spa, par M. Loup, minéralogiste de Spa, et a été analysé par Vauquelin.

³² L'abbé René Just Häüy (1743-1822) est un minéralogiste français.

Estaminet

Ce mot, qui dans la langue wallonne désigne une maison, ou un cabaret, où on fume, se retrouve à l'heure actuelle dans chaque partie du Palais Royal et dans tout Paris, (...). « Monsieur JL Wolff, ou Le Loup »³³, de la famille Wolff, qui a jeté les bases de Spa après l'année 1327, dans la prairie, ou Grand-Pré, qui entourait la source du Pouhon, a annoncé « un Dictionnaire, Walon, François et Tudesque »³⁴. (...)

Marc Joseph

Bibliographie

Two sketches of France, Belgium, and Spa, in two tours, during the summer of 1771 and 1816 ; with a portrait of Napoleon's guide at Waterloo by the author of Letters from Paris, in 1802-03. London : printed for Baldwin, Cradock and Joy, 1817.

[http://en.wikipedia.org/wiki/Stephen_Weston_\(antiquary\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Stephen_Weston_(antiquary))

http://www.blundells.org/admin/school_notable-obs.htm

www.paperbackswap.com/Stephen-Weston/author/

[http://en.wikisource.org/wiki/Weston,_Stephen_\(1747-1830\)_\(DNB00\)](http://en.wikisource.org/wiki/Weston,_Stephen_(1747-1830)_(DNB00))

*

* *

Du fond de nos réserves

Nous faisons appel à votre mémoire pour déterminer l'origine de cet objet.

Quand a-t-il été réalisé ?

Pour quelle occasion est-il apparu ?

Il s'agit d'une médaille en terre cuite patinée figurant un parchemin déroulé portant les mentions *Haparin* et *Spa*, ainsi qu'une représentation très schématique d'une fontaine publique. Le tout mesure ± 90 x 60 mm.



³³ En français dans le texte.

³⁴ En français dans le texte.